

Discours de son Excellence Sir Louis Jetté, lieutenant gouverneur  
de la Province de Québec.

---

Madame la Présidente, Monseigneur, Mesdames, Messieurs,

Vous avez bien voulu, Mesdames, m'assigner un rôle dans cette séance d'ouverture, du premier congrès de la Fédération Nationale des Dames de la Saint-Jean-Baptiste, et je constate que je suis inscrit à votre programme pour un discours. Certes ! j'en suis flatté, mais c'est un compliment qui n'est pas sans m'inspirer quelque inquiétude.

J'ai lu quelque part en effet, qu'en France, où les associations de bienfaisance et d'action sociale sont depuis plus longtemps connues et pratiquées, la collaboration des hommes, dans les séances de ces organisations féminines, n'est pas toujours appréciée. Max Turmann, dans son livre intitulé : "Initiatives féminines", rapporte même sur ce point une opinion de madame Thome — une femme qui, au dire de tous, a fait et continue de faire énormément de bien par l'institution de cette œuvre du "Foyer" qu'elle a fondée — et cette opinion ne laisse aucun doute sur la manière de voir de cette excellente dame. L'auteur rapporte, en effet, que madame Thome "avait constaté qu'une infirmité trop fréquente des femmes d'œuvres, c'est de ne pas oser parler, dans ces œuvres populaires dont elles s'occupent ; c'est presque toujours, ajoute-t-elle, un homme qui y prend la parole, et les messieurs, malgré leur bonne volonté, ne trouvent pas toujours la note désirable : une mère toucherait bien mieux ces cœurs de mères."

Me voilà donc bien averti, et si après cela j'avais l'imprudence de faire un discours, je ne devrais certes pas être surpris d'un insuccès qui ne serait que la juste punition de ma témérité.

Je crois d'ailleurs que madame Thome a raison. La bienfaisance, en effet, est une vertu essentiellement féminine. C'est la nature même de la femme qui la porte à faire du bien aux autres, à se dévouer. Madame de Rémusat le constate, en quelque sorte, lorsqu'elle dit : "Pour obtenir des femmes une action, quelle qu'elle soit, il faut presque toujours les convier au bonheur d'un autre."